

Zeitschrift: La vie musicale : revue bimensuelle de la musique suisse et étrangère
Herausgeber: Association des musiciens suisses
Band: 2 (1908-1909)
Heft: 3

Inhaltsverzeichnis

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La Vie Musicale

SOMMAIRE : Le Pantoun javanais, GASTON KNOSP. — Concerts d'orgue, GEORGE HUMBERT. — La musique en Suisse : Suisse romande ; Suisse allemande. — La musique à l'Etranger : Allemagne, MARCEL MONTANDON. — Communications de l'A. M. S. — Echos et Nouvelles. — Nécrologie. — Bibliographie. — Calendrier musical.

Le Pantoun javanais

A. M. E. Salabert fils, Paris.

Un des divertissements favoris des indigènes de Sumatra est le *Pantoun*, sorte de joute musicale et poétique ou tournoi de chant.

Certains voyageurs ont crû devoir émettre que le Pantoun était le monopole des Javanais ; c'est qu'ils n'avaient pas consulté les éléments de la muscologie comparée, car ils n'eussent pu passer sous silence ce même genre de distraction, en vogue chez les Laotiens (lors des fêtes du *Nâm dok mai*), les Annamites et d'autres peuplades asiatiques encore. Et ne retrouvons-nous pas cette coutume bien établie, non loin de chez nous, aux îles Canaries dont les habitants usent de certains airs réservés spécialement à l'improvisation poétique, *Folias*, *Izas*, *Saltona*, *Tanganillo* ?

Le Pantoun javanais se distingue des genres similaires asiatiques par une plus grande élégance de la ligne musicale, une réalisation plus poétique de l'image choisie, une passion amoureuse moins puérile ; c'est plus poussé que ce que font sous ce rapport les Laotiens et les Annamites. Chez ces derniers surtout, il est rare qu'un dernier vers ne vienne pas gâter l'effet des précédents, en ce sens que la ligne poétique dévie vers une chute banale, à la conception enfantine et terre-à-terre. Il y a plus même. Alors que le Javanais sait être lyrique, érotiquement voluptueux pendant toute une pièce, l'Annamite est vite repris d'une certaine timidité qui n'admet plus la libre expression du sentiment éprouvé ; il lui arrive encore d'avoir recours à des images locales goûtées par ceux-là seulement qui connaissent bien l'endroit évoqué, le village où naissent ces improvisations. Le Laotien est déjà plus libre quoique toujours esclave de certaines tournures littéraires qui nous paraissent puériles ; le Javanais sait la grande phrase, la comparaison générale qui la fait comprendre de tous et même des étrangers. Qu'on en juge par le chant érotique suivant :

« Viens, belle Gadise¹ ; belle Gadise, viens ce soir dans la maison des fêtes ; je ne suis plus étranger pour toi, puisque tes bras sont devenus ma patrie. Tu m'offriras ta boîte de bétel, et tu feras résonner les petits gongs à mon oreille avide de t'entendre ; tu fixeras tes yeux mourants de tendresse

¹ Jeune fille.